AVERTISSEMENT

Chronique d'une vie ordinaire

Pas de cataclysmes géographiques évités par pur hasard, pas de maladie grave ou d'accident hors du commun dont un véritable miracle ou une force de volonté exceptionnelle expliquerait la guérison ou le rétablissement,

pas de trahison perfide ou d'échec cuisant qu'un équilibre psychologique particulier m'aurait aidé à surmonter,

pas de parcours professionnel hors du commun aboutissant au zénith d'une carrière,

pas de combats épiques, pas de brillantes victoires, pas de défaites cuisantes,

rien que les étapes marquantes d'un parcours qui a duré quatre-vingt-cinq ans.

A l'arrivée, aucune fortune, aucun bien meuble ou immeuble, aucune dette. Marqué par l'âge - rien que de très normal - j'ai la prétention d'affirmer que l'Univers est encore et toujours à moi.

Une vie ordinaire, quoi!

Rien n'est permanent - il suffit de regarder autour de soi, d'y penser un bref instant - tout ce qui naît, meurt et cette mort est un événement prévu, indispensable même.

Vieillir devrait donc pouvoir être la réussite de toute une vie et pas sa décrépitude. Cela est-il au pouvoir de la science? Eventuellement oui, pour prolonger cette vie, certainement non, pour en faire cette plénitude sereine tant rêvée.

Et maintenant?

J'ai désiré revivre quelques événements inattendus aux répercussions en chaîne exigeant de ma part une réaction sur mesure. Essentiellement, leur importance relative ne réside que dans le rôle qu'ils ont joué pour me réorienter. Les voilà évoqués dans cette Chronique.

Aucune intention d'aborder des sujets en marge comme les événements satellites d'une "carrière" ou certaines facettes d'une "vie privée". Cela n'intéresse personne, même plus moi.

Pour terminer.

Je crois en la science, 1+1=2.

Je crois tout aussi bien à l'indistinct que recèle chaque être, toute vie. Et au rêve et à l'inconscient. Tout pourrait s'expliquer, du moins en partie. Rien ne s'explique complètement.

1+1=2 ... sans doute, mais est-ce toujours vrai? Il serait plus sain de s'en méfier !

Châteaux de sable fera ample usage d'un pronom personnel au singulier, le Je. Quoi de plus naturel si celui qui écrit ne veut aborder que ce qui lui est connu - ou supposé lui être connu.